« Il est à demi appuyé, à demi suspendu à un éperon granitique. On dirait le fuselage d'un avion posé en équilibre entre le vide et la pierre. Mais je sais qu'il est solidement arrimé à son rail d'acier, lui-même fixé et boulonné sur deux mètres d'épaisseur de roche forée.
C'est mon tonneau. Le tonneau dans lequel je vais vivre, dont la coque est faite d'un assemblage de résine, de fibre de verre et de PVC haute densité. Une porte, trois hublots latéraux et l'œil-de-bœuf panoramique qui donne sur le vide vers la vallée, sont les cinq ouvertures qui me permettront d'observer et de respirer le monde extérieur quand je serai dedans. »

Céline Minard

Le grand jeu